

Aux armes, en avant toute !

Les guerres sont horribles, les catastrophes naturelles aussi (tremblement de terre, tsunami, cyclone...). Quand c'est la main de l'homme qui a déclenché le désastre, c'est insupportable. Et voilà que les coups de tonnerre de la nature sont multipliés et aggravés par l'intervention humaine. La civilisation recule, le constat est affligeant.

Le mouvement de la paix s'inquiète prioritairement des conflits armés qui se répandent, ainsi que des guerres locales larvées risquant d'embraser des régions entières. Un Traité sur le commerce international des armes classiques a obtenu le soutien de la plupart des pays du monde. Lorsqu'il sera signé par plus de 50 pays, peut-être dans plusieurs années, il entrera en vigueur. Il aura pour effet que les États signataires seront plus regardants sur la destination des armes vendues à l'exportation, sans plus. Les trafics clandestins se poursuivront et les États pourront arguer d'une menace terroriste ou d'une légitime défense pour exporter où ils veulent. De plus, quand on sait que l'Arabie saoudite est une cliente privilégiée des États-Unis et des pays européens, nullement menacée par le Traité, il n'est pas audacieux d'affirmer que le Traité n'aura qu'une faible portée.

À peine parvient-t-on à diminuer l'utilisation d'armes aussi abominables que les mines à sous-munition qui tuent ou handicapent n'importe qui marchant dessus, voilà que les drones (avions sans pilote) entrent en scène. D'un poste de commande situé aux États-Unis, ils sont envoyés en Afghanistan ou au Pakistan pour tuer. Des personnes, soupçonnées de menées terroristes, sont ainsi exécutées sans procès ; des proches, femmes, enfants, amis, membres de la famille peuvent aussi périr ou être blessés dans l'explosion.

Le nouveau Traité ne prévoit aucune restriction pour l'exportation de drones...

Les États-Unis se réjouissent que le Traité ne se préoccupe pas des armes à feu détenues par de nombreux Américains. Le lobby des armes peut continuer tranquillement ses "petites affaires" là-bas.

Grâce aux nouvelles technologies, la surveillance des populations, prélude à une répression accrue, a atteint désormais de nouveaux sommets. Les drones servent également d'avion espion ; l'attirail se compose aussi de satellites, de caméras de surveillances, des captages des communications par GSM ou internet, etc. : les autorités savent ce que chacun dit et fait, soi-disant pour notre sécurité.

Il faut encore et toujours déplorer que les armes nucléaires soient toujours opérationnelles, elles sont en mesure de détruire plusieurs planètes Terre ! Les armes à l'uranium appauvri sont utilisées dans les guerres, elles affectent longtemps et gravement ceux qui ont subi des radiations.

Partout dans le monde, les multinationales et les dirigeants politiques occidentaux – américains en tête, européens derrière – jouent les apprentis sorciers. Ils sèment la haine, par exemple en attisant sciemment l'islamophobie – toujours au nom de la *sécurité* ! –, ils aggravent les inégalités sociales et écologiques, par exemple en délocalisant des entreprises pour surexploiter une main d'œuvre inorganisée et polluer sans limite ; ils répandent des armes de plus en plus meurtrières et les utilisent dans des guerres locales pour le pétrole ou pour consolider leurs sphères d'influence.

Les dirigeants des pays dit émergents (Chine, Inde, Brésil, Afrique du Sud...) prennent plus ou moins la même direction, sont devenus des concurrents et dépassent même les pays occidentaux dans plusieurs domaines.

Quel avenir nous réservent les apprentis sorciers ? Citons dans le désordre, sans être complet : des catastrophes climatiques, énergétiques, écologiques, des épidémies de maladies anciennes devenues résistantes aux antibiotiques et de nouvelles maladies émergentes, des guerres pour les ressources naturelles, d'autant que certaines se raréfient. La menace d'une troisième guerre mondiale n'est pas exclue non plus.

Les combats pour la paix, pour le désarmement nucléaire et l'arrêt des centrales nucléaires, pour la souveraineté alimentaire, pour l'utilisation rationnelle des ressources préservant le long terme, pour une économie au service de l'homme, etc. sont convergents, car ils visent les mêmes prédateurs et le même objectif final : une société respectueuse des hommes et de la terre.

Aujourd'hui, cela paraît utopique et pourtant, c'est la condition de survie de l'espèce humaine. La nature, elle, renaîtra toujours, avec ou sans nous !

M.N. (Amis de la Paix, juillet-septembre 2013)